



Histoire d'un livre

Une lignée brisée



GRATTER
CE QU'ELLE
NOMME
« PALIMPSESTE
COLONIAL ».
Ne pas cher-
cher à traduire
ce qui ne peut

l'être. Montrer l'Ouganda à travers sa mythologie, et tel que le vivent ses habitants. Un pays où les sacrifices humains et les lynchages font des ravages. Où un essaim d'abeilles annonce un décès. Où une mort violente peut s'expliquer par un ancêtre maudit trois siècles plus tôt. Voilà ce qui occupe Jennifer Nansubuga Makumbi dans son ample et complexe premier roman.

La beauté brute du premier chapitre de *Kintu*, sis dans le royaume du Buganda en 1750, témoigne de sa réussite. C'est le récit d'un voyage et, en même temps, c'est un conte splendide au fort pouvoir évocateur, comme en a écrit le Malien Amadou Hampâté Bâ (1901-1991). On y suit le gouverneur Kintu en route pour rencontrer le roi, en compagnie de sa garde et de ses deux fils. Kintu est un homme soucieux qui n'habite pas pleinement le rôle de chef viril et

pugnace qu'on lui a donné. Lors d'une étape, il tue son fils adoptif par accident, ne l'enterre pas selon les règles et ment à son entourage. Cette faute le condamne, et avec lui ses descendants.

Le roman saisit le destin de quatre d'entre eux en 2004, puis remonte le cours d'une lignée brisée par des viols, des incestes et des maladies foudroyantes. Mais aussi par ce qui échappe à la malédiction : l'arrivée des missionnaires et colons britanniques, la dictature d'Idi Amin Dada (1971-1979), la guerre ougando-tanzanienne (1978-1979). L'ici-bas et l'au-delà. Le destin et l'histoire. L'avant et l'après de la colonisation. Makumbi relie tous ces mondes habituellement cloisonnés dans ce premier roman éblouissant. ■ G. M.

KINTU,
de Jennifer Nansubuga
Makumbi,
traduit de l'anglais (Ouganda)
par Céline Schwaller,
Métailié, 472 p., 22 €.